

Du rôle sémantique au frame

Étude diachronique de la notion de rôle sémantique

From The Semantic Role to The Frame

Diachronic Study of The Notion of The Semantic Role

Marwa AMMARI

Auteur correspondant, Université de Sfax (Tunisie), Laboratoire Langage et
Traitement Automatique (LLTA), ammariamrwa20@yahoo.fr,
<https://orcid.org/my-orcid?orcid=0009-0002-9398-7758>

Soumission : 18.01.2024 – Acceptation : 20.03.2024 – Publication : 07.06.2024

Résumé — La notion de rôle sémantique a connu une évolution historique remarquable depuis les années 1960. L'étude diachronique adoptée, nous a permis de mettre en relief le glissement sémantique de cette notion. Ainsi cette notion a été répandue, d'abordée, dans la grammaire casuelle de Fillmore en tant que terme renvoyant aux cas profonds qui se trouvent dans la phrase. En contrepartie, elle s'est opposée aux notions traditionnelles traitées par Chomsky : (P : SN+SV). L'importance de ces cas a encouragé Fillmore à développer ses travaux en linguistique, notamment en linguistique cognitive, ce qui a donné, par la suite, la théorie des cadres sémantiques. Cette dernière renvoie au cadre mental auquel se trouvent les rôles sémantiques. Par conséquent, l'apport de cette théorie sémantique mentale dans la linguistique a suscité l'intérêt des informaticiens de sorte qu'ils l'ont adoptée pour créer une base de données *FrameNet* anglaise. En d'autres termes, la notion du rôle sémantique a été évoluée selon un axe diachronique et à travers deux sciences : *la linguistique et l'intelligence artificielle*.

Mots-clés : *étude diachronique, rôle sémantique, cadre sémantique, frame.*

Abstract — The notion of the semantic role has undergone a remarkable historical evolution since the 1960s. The diachronic study adopted allowed us to highlight the semantic shift of this notion. Thus, it was widespread, first approached, in Fillmore's case grammar as a term referring to the deep cases found in the sentence. In return, she opposed the traditional notions treated by Chomsky: (P: SN+SV). The importance of these semantic roles encouraged Fillmore to develop his work in linguistics, particularly in cognitive linguistics, which subsequently gave rise to the theory of semantic frames. The latter refers to the mental framework in which these semantic roles are found. Therefore, the contribution of this mental semantic theory to linguistics aroused the interest of computer scientists so that they adopted it to create an English *FrameNet* database. In other words, the notion of the semantic role has evolved along a diachronic axis (its studies in linguistics then its application to a computer database).

Keywords : *Diachronic Study, Semantic Role, Semantic Framework, Frame.*

Introduction

Pendant les années 1960, la grammaire casuelle de Charles Fillmore (1968-1971) a vu son apogée à travers le traitement des cas profonds dans une phrase tout en critiquant l'analyse traditionnelle superficielle de celle-ci proposée par Chomsky, ces cas ont pris le nom des rôles sémantiques (1976) et ont été étudiés, par la suite, comme étant des éléments des cadres sémantiques, notamment avec la linguistique cognitive (Fillmore, 1976-1982). Avec l'informatique, ces cadres sémantiques ont été adoptés par les informaticiens qui ont créé une base de données lexicale anglaise intégrant des frames, voire des cadres sémantiques (J. Ruppenhofer & *al.*, 2010). De ce fait, cette évolution historique de la notion du rôle sémantique nécessiterait une étude diachronique.

Ainsi, notre travail s'articulera autour de **quatre axes** :

- **Le premier** sera consacré à la *définition de l'étude diachronique* que nous utiliserons, ultérieurement, dans les axes suivants.
- **Le deuxième** axe sera une présentation de la grammaire casuelle de Charles Fillmore.
- **Le troisième** axe portera sur la théorie des cadres sémantiques.
- Enfin, **le quatrième** axe évoquera l'importance de la théorie des cadres sémantiques mentaux qui a été adoptée par des informaticiens, d'où *l'apparition de la notion du frame* qui a remplacé la notion du cadre sémantique.

Pour évoquer ces rôles sémantiques, nous avons choisi quelques exemples tirés du discours politique d'Emmanuel Macron puisque dans ce genre du discours se révèlent bel et bien les différents rôles sémantiques.

1. La notion du rôle sémantique à la lumière de l'étude diachronique

La diachronie est une notion élaborée en linguistique générale par son précurseur le linguiste Ferdinand de Saussure, elle a été signalée dans son *Cours de linguistique générale* (1913) et diffusé après sa mort en 1916 tout en renvoyant à l'histoire de la langue. Selon ce linguiste, la linguistique reflète l'évolution de langues au cours de son histoire, elle se diffère de l'étude synchronique de la langue qui met l'accent sur des aspects récents actuels des phénomènes linguistiques¹. De ce fait, l'analyse diachronique de la langue renvoie à sa construction et à son évolution historique. Dans ce cadre, nous étudierons l'évolution de la notion du rôle sémantique depuis les travaux du linguiste Charles Fillmore jusqu'à arriver à la notion du frame élaboré en informatique, voire en *intelligence artificielle*.

¹ Dans son *Cours de linguistique générale*, Saussure expose la divergences entre la linguistique synchronique et la linguistique diachronique, il les considère comme « deux routes absolument divergentes » (1913).

2. La grammaire casuelle de Charles Fillmore : source de la notion de *rôle sémantique*

2.1. Le rejet des travaux de Noam Chomsky

Le grammairien Charles Fillmore a commencé ses études en tant que défenseur du courant « *transformationniste* ». Ses recherches, tournant autour de la notion de l'objet indirect, à savoir les compositions et les transformations d'enchâssement pendant les années 1963 et 1965, ont été souvent citées en grammaire transformationnelle.

Toutefois, il a fait paraître, par la suite, un article² sur la structure linguistique qui a été différente de celle qui a été présentée par Noam Chomsky dans « *Aspects de la théorie syntaxique* » (1971). Il a révisé également le fondement de la grammaire transformationnelle.

En fait, dans la plupart de ses articles et ses analyses, Fillmore a traité le même problème avec des exemples³ couramment utilisés qui sont les suivants :

1. Jean a donné un coup à Paul.
2. Jean a reçu un coup de Paul.
3. Le sucre caramélise.
4. Marie caramélise le sucre.

Les deux premiers cas révèlent deux situations différentes : dans la première situation, Jean est l'individu qui a accompli l'action, c'est l'agent. Par contre, dans la deuxième, Jean est l'individu qui a subi l'action, c'est le datif ou le patient, d'où celui-ci ne possède pas le même rôle dans les deux contextes mentionnés précédemment. Par contre, la grammaire traditionnelle, la grammaire transformationnelle, insiste sur la même fonction de « sujet » pour Jean dans les deux situations.

À propos des derniers contextes, le mot sucre conserve le même rôle sémantique (la caramélisation du sucre). Avant, les linguistes attribuent la fonction de sujet au sucre dans (3) et la fonction d'objet dans (4).

Dans n'importe quelle phrase, si le verbe est attaché à un agent (*la personne qui réalise l'action*), celui-ci deviendra le sujet dans une phrase active, sinon l'outil (*l'instrument*) sera le sujet. De ce fait, cette structure profonde des rôles sémantiques néglige l'usage des « *sujet* » et « *objet* » et met l'accent sur les fonctions sémantiques.

La vision de Fillmore était de négliger l'**emploi traditionnel** du **sujet** et de l'**objet** et d'opter pour les notions sémantiques qui réfèrent aux participants de la situation par l'usage de la notion de « **rôle** ».

5. Cette clé ouvrira la porte.

² C'est l'article « Toward A Modern Theory Of Case » qui a été publié en 1966. Par la suite, il a été évoqué dans *Les Readings* de Reibel et Sghane en 1969. Dans cet article, Fillmore a rejeté la présentation chomskyenne des fonctions (P : SN+ SV), c'est-à-dire, SN est le sujet de la phrase, et SV : (V+SN), auquel nous trouvons un verbe + un syntagme nominal, ce dernier est l'objet.

³ Nous avons pris les six premiers exemples mentionnés dans notre travail de Dubois, Ch.-F. et Anderson, J.-M. (juin 1975). « La Grammaire de cas ». *Langages*. 9^e année, n° 38, p. 3 -17.

6. Jean ouvrira la porte avec cette clé.

Dans les phrases citées ci-dessus, c'est toujours le rôle de l'instrument qui est remarquable par le fait d'ouvrir la porte. Dans la première phrase c'est l'instrument qui est à la place du sujet et dans la deuxième phrase c'est l'agent, ils sont les sujets de surface.

Ainsi, la grammaire de cas réfère automatiquement à la notion de « *rôle sémantique* ». Cette dernière a vu son apogée avec les travaux de Charles Fillmore sur la grammaire transformationnelle notamment en 1968. En effet, ces rôles sémantiques se manifestent comme étant des « *généralisation[s] sur les arguments d'un prédicat en vue de capturer des régularités dans l'interprétation (sémantique) des représentations syntaxiques* » (Amsili & Candito, 2012).

En d'autres termes, dans une phrase, leur réalisation syntaxique se manifeste à travers le verbe qui est combiné avec un ou plusieurs cas profonds tout en construisant son cadre casuel.

2.2. Les neuf rôles sémantiques introduits par Fillmore

Dans la version finale de la grammaire casuelle, dans « **The Case For Case 1968** », Fillmore a affiché une liste de rôles sémantiques qu'il rétablira par la suite⁴. Nous parlerons de celle qui a été révélée dans « **Working Tapers in Linguistique** » en 1971, mentionnant **neuf rôles** qui sont les suivants :

Agent (A) : l'instigateur de l'action, c'est l'individu qui agit ou qui pousse à faire un acte, comme le montre l'exemple ci-dessous, le discours d'Emmanuel Macron :

7. Le **président candidat remercie** ses soutiens mobilisés depuis 2017⁵.

Expérienceur (E) : c'est l'individu qui est inséré dans l'action par des verbes psychologiques ou mentaux, ainsi que « *penser, aimer* », ou nous pouvons le nommer « *le patient* ».

8. Emmanuel Macron : « **Je pense** enfin à ceux qui ont voté pour Madame le Pen dont je sais la déception ce soir. »⁶

Instrument (I) : c'est le cas qui révèle l'outil ou le moyen d'une action.

9. Emmanuel Macron : « Mes chers compatriotes, **c'est avec ambition et bienveillance pour notre pays**, pour nous tous, que je veux pouvoir à vos côtés aborder les cinq années qui viennent. »⁷

Objet (O) : c'est le cas de la chose qui subit l'action.

⁴ La théorie des rôles sémantiques a été développée plusieurs fois en 1968, 1971, 1972, ...

⁵ https://www.lemonde.fr/politique/live/2022/04/02/emmanuel-macron-tient-son-premier-meeting-a-la-defense-fabien-roussel-va-prendre-la-parole-a-villeurbanne-suivez-la-campagne-presidentielle-en-direct_6120275_823448.html

⁶ <https://www.vie-publique.fr/discours/284950-emmanuel-macron-24042022-presidence-de-la-republique>

⁷ <https://www.vie-publique.fr/discours/284950-emmanuel-macron-24042022-presidence-de-la-republique>

10. « **La France**, on **la** prend comme elle est », souligne Emmanuel Macron⁸.

Source (S) : c'est le cas qui réfère au départ.

11. Il (Emmanuel Macron) s'est félicité d'avoir « créé une formation politique nouvelle », « **venue de nulle part** », « convergence de tant et tant de volontés. **Les uns venaient de gauche**, du centre, de la droite, de l'écologie politique, de la société »⁹.

But (B) : c'est le cas de l'arrivée.

12. Emmanuel Macron **à son arrivée sur la scène** de la Paris la Défense Arena, sur fond de chant « **et un et deux, et cinq ans de plus !** »¹⁰

Lieu (L) : c'est le cas qui renvoie au lieu :

13. Emmanuel Macron : « **La France** retrouve sa place **à l'international**. »¹¹

Temps (T) : c'est le cas qui exprime le temps :

14. Emmanuel Macron a ainsi défendu sa volonté de conduire **lors d'un prochain quinquennat**¹².

Chemin (CH) : le cas qui réfère au chemin.

15. « Alors il nous faudra être fort. Mais **nul ne sera laissé au bord du chemin**. »¹³

Selon le fondateur de cette **grammaire casuelle**, il y a *des cas profonds obligatoires* et *d'autres facultatifs*. Il a défendu son point de vue par le fait que les fonctions grammaticales, telle que le sujet, sont sélectionnées à travers les rôles sémantiques. Le cas exprime une liaison entre la syntaxe et la sémantique qui se manifeste par l'emploi des prépositions ou

⁸ https://www.lemonde.fr/politique/live/2022/04/02/emmanuel-macron-tient-son-premier-meeting-a-la-defense-fabien-roussel-va-prendre-la-parole-a-villeurbanne-suivez-la-campagne-presidentielle-en-direct_6120275_823448.html

⁹ https://www.lemonde.fr/politique/live/2022/04/02/emmanuel-macron-tient-son-premier-meeting-a-la-defense-fabien-roussel-va-prendre-la-parole-a-villeurbanne-suivez-la-campagne-presidentielle-en-direct_6120275_823448.html

¹⁰ https://www.lemonde.fr/politique/live/2022/04/02/emmanuel-macron-tient-son-premier-meeting-a-la-defense-fabien-roussel-va-prendre-la-parole-a-villeurbanne-suivez-la-campagne-presidentielle-en-direct_6120275_823448.html

¹¹ https://www.lemonde.fr/politique/live/2022/04/02/emmanuel-macron-tient-son-premier-meeting-a-la-defense-fabien-roussel-va-prendre-la-parole-a-villeurbanne-suivez-la-campagne-presidentielle-en-direct_6120275_823448.html

¹² https://www.lemonde.fr/politique/live/2022/04/02/emmanuel-macron-tient-son-premier-meeting-a-la-defense-fabien-roussel-va-prendre-la-parole-a-villeurbanne-suivez-la-campagne-presidentielle-en-direct_6120275_823448.html

¹³ <https://www.vie-publique.fr/discours/284950-emmanuel-macron-24042022-presidence-de-la-republique>

l'ordre des mots. Par conséquent, une phrase est composée d'un prédicat attaché d'un ou de divers cas tout en marquant leur structure profonde :

— Phrase → V + C₁ C₂ ...

En effet, dans cette grammaire « fillmoreienne », le sujet et l'objet sont masqués au fond de l'architecture de la phrase. Par contre, ils sont marqués dans la structure apparente.

Dans le discours d'Emmanuel Macron, il y a des cas qui peuvent accomplir la fonction du sujet ou d'objet tels que :

- Emmanuel Macron : 13. « La France retrouve sa place à l'international. »
- Emmanuel Macron : 10. « La France, on la prend comme elle est. »

Par conséquent, les travaux de Charles Fillmore sur les rôles sémantiques ont été rectifiés maintes fois (1968, 1972). Nous prenons un Discours rapporté direct cité par Fillmore¹⁴ :

16. « Si je dis : « Jean a accusé Paul d'être parti sans payer. »

Dans cet exemple, il existe un contexte qui se manifeste par le fait de « **partir sans payer** » et où se trouve :

- **un allocutaire** : « moi » à qui Jean a transmis le jugement,
- **une source locutionnaire** : « moi » qui redit cet énoncé,
- **une cible locutionnaire** : la personne qui a été influencée par ce discours (l'individu à qui « je » s'adresse),
- sans négliger notamment **le défendeur** se manifestant par Paul et le juge se révélant par Jean.

De ce fait, le portrait de cet acte d'accuser est que le juge a redis et a transféré un discours à un récepteur en lui rapportant l'acte suivant : *le défendeur est conscient et responsable du contexte en présupposant que les circonstances de ce dernier sont défavorables à travers la faute du défendeur.*

En effet, l'exemple cité précédemment montre que Fillmore a donné de **l'importance** à **la situation d'énonciation**, à **ses participants** et à **ses présupposés**.

Pour ce linguiste, les rôles « **Agent, Instrument et Objet** » demeurent toujours indiscutables. Il a élargi ses recherches sur la fonction de sujet en suggérant une norme universelle de choix tout en continuant à défendre l'architecture suivante :

— « Agent < Instrument < Objectif (≈ Thème) ».

Supposons maintenant que nous possédions un prédicat avec un agent impliqué dans son cadre casuel, ce sera, certainement, le sujet de l'acte.

Ainsi, Charles Fillmore était parmi les premiers chercheurs qui ont donné de l'importance aux cas profonds sémantiques. Les conséquences de la grammaire de cas sur les recherches

¹⁴ Cité par Dubois-Charlier, Françoise (1975). « Avant-propos : les premiers articles de Fillmore ». *Langages*, n° 38, p. 16.

linguistiques actuelles ont été énormes au point que ces rôles sémantiques sont devenus saillants dans le domaine de l'intelligence artificielle.

Dans les années 1970, 1980, Fillmore a amplifié ses études en grammaire de cas, ce qui a donné, ultérieurement, *la théorie des cadres sémantiques* (1976-1982).

3. Du rôle sémantique au cadre sémantique

La notion de « *cadre sémantique* » est un concept linguistique étudié par Charles Fillmore (Fillmore, 1976, 1982 ; Fillmore & Baker, 2010). Elle renvoie aux travaux élargis par ce dernier à propos de la grammaire casuelle tout en développant la notion de cadre. Fillmore a insisté sur le fait que nous comprendrons les mots si nous référons au contexte dans lequel ces derniers s'inscrivent, voire au cadre conceptuel exécuté dans le « **Mind** » des personnes.

Chaque cadre est marqué par ses rôles sémantiques qui sont, d'ailleurs, ses éléments. Si nous voulions comprendre le sens d'un lexème, il faudrait, d'abord, savoir le cadre sémantique mental auquel ce lexème est utilisé. Fillmore insiste sur cette idée en disant :

« Une proposition que je privilégie est que, dans la caractérisation d'un système linguistique, nous devons ajouter à la description de la grammaire et du lexique une description "des cadres" cognitifs et interactionnels en fonction desquels l'utilisateur d'une langue interprète son environnement, formule ses propres messages, comprend les messages des autres, accumule ou crée un modèle interne de son monde. » (Fillmore, 1976, p. 23).

En fait, les significations des unités lexicales seront comprises si elles sont encadrées par des constructions conceptuelles renvoyant à des situations (Fillmore, 2012).

Cette théorie des cadres sémantiques a pris un grand succès en tant que nouvelle approche lexico-sémantique et conceptuelle référant à une situation réalisée par un groupe d'unités lexicales et formant son cadre mental.

Ces cadres sémantiques se révèlent bel et bien comme étant des représentations mentales insérées dans l'esprit de chaque individu, elles l'aident à comprendre la situation vécue intégrant des participants qui sont leurs éléments. Ces éléments sont les rôles sémantiques inclus dans la situation conceptualisée qui peuvent être obligatoires ou périphériques. En effet, les éléments centraux sont toujours liés au cadre sémantique alors que les éléments facultatifs ne sont pas obligatoires ; ils sont communs à d'autres cadres mentaux (Ruppenhofer & al., 2006). Ceux-ci sont, selon Petruck (1996, p. 1) : « *Tout système de concepts reliés entre eux telle que la compréhension d'un concept implique la compréhension du système entier* ».

D'ailleurs, pour chaque cadre, un prédicat invite des rôles sémantiques qui sont ses arguments, ces derniers sont « *participants, accessoires, phases et parties des sortes de situations nommées par le cadre* » (Fillmore, 2007, p. 130).

Prenons, comme exemple, **le cadre sémantique de la transaction commerciale** qui réfère mentalement aux éléments suivants : **le vendeur, l'acheteur, le prix, l'argent, la façon de la transaction** et les verbes **vendre, acheter, ...** Ces derniers se réfèrent aux rôles sémantiques de Charles Fillmore. Ainsi, nous trouvons dans ce cadre « *l'échange de l'argent contre de la marchandise* » (Hadouche, 2009).

Miriam Petruck (1996, p. 1) insiste sur cette idée lorsque qu'elle affirme :

« Les mots, ou le matériau linguistique, évoque le frame (dans l'esprit du locuteur/de l'interlocuteur) ; l'interpréteur invoque le frame à partir de l'énoncé dans lequel le mot apparaît [...]. Pour l'exemple anglais, cité ci-dessus, les déclencheurs verbaux éventuels sont "buy : acheter", "sell : vendre", "pay : payer", "spend : dépenser", "cost : coûter" et "charge : facturer". En effet, la connaissance des significations de tous ces verbes réfère à notre compréhension à la transaction commerciale » (Petrucci, 1996, p. 1).

De ce fait, la sémantique des cadres met l'accent sur la conscience du locuteur de plusieurs situations formant un cadre qui facilite la compréhension des mots et de leurs sens (Fillmore, 2012, p. 712).

Ce qu'en linguistique, nous désignons par « *un cadre sémantique* », en informatique, nous l'appelons « *un frame* ». Les informaticiens se sont inspirés de cette théorie afin d'inventer une base de données *FrameNet*.

4. Du cadre sémantique au Frame

La base de données *FrameNet* a pris naissance à Berkeley Californie dans le cadre de l'*International Computer Science Institute*. Cette ressource lexicale, apparue en 2010 (Ruppenhofer & al., 2010), est une reproduction fidèle des notions élaborées dans la théorie des cadres sémantiques proposant des critères et regroupant des unités lexicales en cadres conceptuels mentaux.

En effet, *FrameNet* se révèle bel et bien à travers une ressource sémantique en langue anglaise comportant plusieurs unités lexicales rattachées en cadre. Chaque acception d'une unité réfère à un cadre séparé, ce dernier intègre plusieurs unités lexicales, d'où les frames¹⁵, nommés en linguistique les cadres sémantiques, se présentent par des scénarios conceptuels mentaux dans lesquels des éléments de cadres (*Frame Elements*) jouent un rôle important, ils aident à comprendre le frame signalé par les unités lexicales. Nous trouvons « *Frame Elements* » obligatoires (*Core Frame Elements*) et « *Frame Elements* » facultatifs (*Non – Core – Frame Elements*).

Ces derniers sont des rôles sémantiques renvoyant à un groupe de déclencheurs qui présentent des phrases annotées sous forme de corpus et en langue anglaise.

Ainsi, *FrameNet* a pour finalité d'introduire une base de données lexicale abordable à un être humain, en tant qu'utilisateur, et à une machine et de montrer la façon dont les lexèmes se mêlent avec leurs frames.

Le **tableau 1** ci-dessous, un exemple pris de *FrameNet*¹⁶, montre le frame « *Exporting* » et ses éléments, en français « *Exportation* ».

¹⁵ *FrameNet* se distingue par l'intégration des rôles sémantiques dans des catégories appelées « *Frames* ».

¹⁶ Plusieurs frames en anglais sont disponibles sur : <http://framenet.icsi.berkeley.edu>

Tableau 1 : exemple pris de FrameNet : le frame « *Exporting* »**Frame: Exporting****Def:**

An exporter moves Goods across a border from an exporting area to an importing area

Roles:

Exporter: The conscious entity, generally a person that moves the Goods across a border out of the exporting area.

Exporting area: The place where the Goods are initially before the exporter moves them.

Goods: The items of value whose location is changing

Importing area: The places that a Goods end up as a result of motion

FEE.s : **Export.n. Export.v. Exportation.n**

Cette base de données regroupe des frames par ordre alphabétique. **Chaque frame est segmenté en quatre intitulés** de la manière suivante :

- Définition du frame insérant les éléments de rôles sémantiques.
- Listes des éléments mentionnés par FE, exemple linguistique antéposé d'une définition pour chaque élément.
- Caractérisation des liens possibles entre les frames.
- Répertoire des unités lexicales qui englobent les déclencheurs du frame s'ils existent.

Actuellement, la ressource lexicale *FrameNet* comprend environ 1000 cadres qui se manifestent à travers 175000 exemples annotés, les scientifiques et les chercheurs ont la possibilité de la consulter, surtout ceux qui se soucient du traitement automatique du langage.

D'ailleurs, la création de FrameNet a encouragé les chercheurs français de créer « *French FrameNet* ». Cette ressource lexicale française a été réalisée dans le cadre du projet AS-FALDA¹⁷ ayant comme but l'invention d'annotations sémantiques françaises, elle a été exécutée sur **sept domaines** qui sont les suivants :

1. le domaine de la **causalité**,
2. le domaine de **l'évaluation** et du **jugement**,
3. le domaine de la **communication langagière**,
4. le domaine des **transactions commerciales**,
5. le domaine des **relations temporelles**,
6. le domaine des **positions cognitives** et

¹⁷ ASFALDA est un projet appuyé par l'ANR(ANR -12-CORD- 023) , lancé en septembre 2012 et clôturé en juin 2016 :

http://asfalda.linguist.univ-paris-diderot.fr/documentation/asfalda_guide_annotation.pdf

7. le domaine des **relations spatiales**.

De ce fait, avec l'informatique et l'intelligence artificielle, le cadre sémantique a pris le nom du frame révélant l'intérêt de divers linguistes et informaticiens au lexique d'un domaine spécialisé. Ces derniers pourront suggérer son application à d'autres domaines ainsi que le domaine politique.

Conclusion

Ce travail a eu comme objectif de mettre l'accent sur la notion du rôle sémantique et son évolution historique à travers une étude diachronique et à l'aide de quelques discours politiques d'Emmanuel Macron dans lequel se manifestent et se mêlent les rôles sémantiques. Cette notion renvoie, d'abordée, à la grammaire casuelle de Fillmore, celle-ci donne de l'importance aux rôles sémantiques en négligeant la structure chomskyenne suivante : P : SN + Sv. En conséquence, la grammaire de cas a été rectifiée plusieurs fois par Fillmore en 1968, 1971 et 1972. Selon ce linguiste, c'est la sémantique qui révèle celui qui a accompli l'action ou qui l'a subie.

En 1976, cette notion du rôle sémantique a donné sa place à la notion du cadre sémantique. D'après Fillmore, les significations des mots dépendent de leurs contextes. En s'exprimant, le sujet parlant introduit plusieurs cadres sémantiques mentaux appuyés par leurs éléments qui sont les rôles sémantiques. D'ailleurs l'importance de la théorie des cadres sémantique en linguistique a été adoptée par les informaticiens de sorte qu'ils ont créé une *Frame-Net* anglaise.

Bref, les linguistes et les informaticiens contribuent ensemble au développement de la linguistique et de l'Intelligence Artificielle afin de trouver des solutions aux problèmes liés au traitement automatique des langues.

Références

- AMSILI, P. ; CANDITO, M. (2012). *Analyse sémantique automatique*. Support de cours.
http://www.linguist.univ.paris-diderot.fr/amsili/Ens13/pdf/SemM2_semantic_role_labeling-part1.pdf
- CHOMSKY, N. (1970). *Le langage et la pensée*. Paris : Payot.
- (1971). *Aspects de la théorie syntaxique* (traduit de l'anglais par Milner, J.-C.). Paris : Seuil.
- CHOMSKY, N. ; MILLER, G. A. (1968). *L'analyse formelle des langues naturelles*. Paris : Mouton Gauthier-Villars.
- DUBOIS-CHARLIER, F. ; ANDERSON, J.-M. (1975). « La Grammaire de cas ». *Langages*, n°38, p. 3-17.
- FILLMORE, C. J. (1963). The position of embedding transformations in a grammar. *Word*, 19, p. 208-231.
- (1965). *Indirect Object Constructions in English and the Ordering of Transformations*. Mouton.
- (1966). *Toward a modern theory of case*. The Ohio State University project on linguistic analysis, report 13.1-24.
- (1968). The Case for Case. In: BACH & HARMS (Ed.). *Universals in Linguistic Theory*, p. 1-88.

- (1971a). Some problems for Case Grammar. In: R.J. O'BRIEN (Ed.). *22th Annual Round Table, Linguistics: Developments of the sixties – viewpoints of the seventies*, p. 35-56.
- (1971b). *Studies in Linguistic Semantics*. Langendoen (Eds). New York.
- (1971c). *Toward a theory of deixis*. Working Papers in Linguistics 3, U, of Hawaii, Honolulu.
- (1976). Frame semantics and the nature of language. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 280, p. 20-32.
- (1977a). The case for case reopened. In Peter COLE and Jerrold M. SADOCK (Eds.). *Syntax and Semantics*, Volume 8: Grammatical Relations.
- (1977b). Scenes-and-frames semantics. In Antonio ZAMPOLLI (Ed.). *Linguistic Structures Processing*, p. 55-79.
- (1982a). Frame semantics. In The LINGUISTIC Society of Korea (Ed.). *Linguistics in the Morning Calm*, p. 111-37.
- (1982b). Towards a Descriptive Framework for Spatial Deixis. In J. R. J. KLEIN (Eds.). *Speech, Place and Action*, p. 31-59.
- (2007). Valency issues in FrameNet. In T. HERBST and K. GÖTZ-VETTELER (Eds.). *Valency: theoretical, descriptive, and cognitive issues*, p. 129-160.
- (2012). Encounters with language. *Computational Linguistics*, 38(4), p. 701-718.
- FRAMENET : <http://framenet.icsi.berkeley.edu>
- GUIDE d'annotation ASFeLDA : <http://asfaldalinguist.univ-paris-diderot.fr/documentation/asfaldaguideannotation.pdf>
- HADOUCHÉ, F., L'HOMME, M.-C., LAPALME, G., LE SERREC, A. (2009). Intégration d'informations syntaxico-sémantiques dans les bases de données terminologiques: méthodologie d'annotation et perspectives d'automatisation. *First International Workshop on Terminology and Lexical Semantics*. Montréal, p. 22-31.
- MACRON, E. (2022, avril 2). Emmanuel Macron tient son premier meeting à la Défense. Suivez la campagne présidentielle en direct. *Le Monde*.
https://www.lemonde.fr/politique/live/2022/04/02/emmanuel-macron-tient-son-premier-meeting-a-la-defense-fabien-roussel-va-prendre-la-parole-a-villeurbaine-suivez-la-campagne-presidentielle-en-direct_6120275_823448.html
- (2022, avril 24). Discours du Président Emmanuel Macron. *Présidence de la République*.
<https://www.vie-publique.fr/discours/284950-emmanuel-macron-24042022-presidence-de-la-republique>
- PETRUCK, M. R. L. (1996). Frame semantics. In Jef VERSCHUEREN & al. (Eds.). *Handbook of Pragmatics*. John Benjamins.
- RUPPENHOFER, J. (2006). Fictive Motion: Construction or construal? *Proceedings of the Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, 32(1), 307.
- RUPPENHOFER, J., ELLSWORTH, M., PETRUCK, M. R. L., C. R., JOHNSON, J. SCHEFFCZYK (2010). *FrameNet II: Extended Theory and Practice*. International Computer Science. Institute, Berkeley, CA. <https://framenet2.icsi.berkeley.edu/docs/r15/book.pdf>.
- SAUSSURE, F. de ([1913] 1972). *Cours de linguistique générale*. Paris : Édition Payot.

Pour citer cet article

Marwa AMMARI, « Du rôle sémantique au frame : Étude diachronique de la notion du rôle sémantique », *Paradigmes*, vol. VII, n° 02, mai 2024, p. 289-299.